

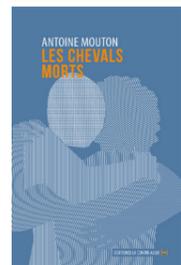
ANTOINE MOUTON LES CHEVALS MORTS

FORMAT POCHÉ

4 MARS POÉSIE ISBN 9782376650256 - 6,50 € - 11,5 x 17,5 CM - 64 PAGES



À PROPOS DU LIVRE



Il faut les fuir ces *Chevals morts*, ceux-là qui nous poussent à commettre des erreurs, de celles qui nous séparent, nous détournent, nous font prendre des chemins divergents. Mais comment faire en sorte de rester deux, de continuer à s'aimer alors que les *Chevals* tentent de nous convaincre qu'ailleurs peut-être... seul e peut-être... ce serait mieux ?

Un texte comme un chant, au rythme haletant et mélodieux ; un hymne à l'amour, au couple ; une course contre la tristesse et la solitude.

L'AUTEUR

ANTOINE MOUTON est né en 1981. Il reçoit le Prix des apprentis et lycéens de la région Paca pour *Au nord tes parents*, son premier texte paru aux éditions La Dragonne, en 2004. Depuis, il évolue librement entre poésie, conte, récit en prose...

DÉJÀ PARUS À LA CONTRE ALLÉE

Poser problème questionne la difficulté d'être et d'exister en dehors des injonctions multiples et normatives du quotidien.

Chômage monstre interroge la difficulté de quitter un travail, de s'arracher à ce qui nous retient..

PARUTION SIMULTANÉE

Toto perpendiculaire au monde, éditions Bourgois. Au 133, on vit en couple. Chaque porte en abrite un. Au 133, il paraît qu'il y a une hache dissimulée quelque part, mais aussi une sortie. Faut-il encore les trouver. Certains seraient prêts à tout pour cela. Même à découper ses voisins.

SARA ROSENBERG UN FIL ROUGE TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR BELINDA CORBACHO

FORMAT POCHÉ

3 JUIN LITTÉRATURE ARGENTINE ISBN 9782376650737 - 9,50 € - 11,5 x 17,5 CM - 272 PAGES



À PROPOS DU LIVRE



Sous la forme d'un puzzle narratif, *Un fil rouge*, premier roman de Sara Rosenberg, raconte l'histoire de Julia Berenstein, jeune femme engagée dans l'action révolutionnaire en Argentine, dans les années 1970. À travers le discours et la perception des personnes qui l'ont connue, le lecteur découvre petit à petit un aspect de l'histoire de l'Argentine, dans un contexte de lutte armée et de « guerre sale ».

L'AUTRICE

Écrivaine, dramaturge et artiste visuelle, SARA ROSENBERG est née en Argentine (Tucumán) et réside actuellement à Madrid. *Un fil rouge* est son premier roman paru à La Contre Allée, suivi par *Contre-jour*.

LA TRADUCTRICE

Belinda Corbacho, agrégée d'espagnol, enseigne en classes préparatoires littéraires. Passionnée par la littérature contemporaine argentine, elle a consacré sa thèse à l'œuvre de Silvina Ocampo.

DÉJÀ PARU À LA CONTRE ALLÉE

Jerónimo Larrea se rend à Buenos Aires pour assister aux funérailles de son père. De retour à Madrid, où il s'est exilé et a fondé une compagnie de théâtre, il reçoit un appel de Checo, une vieille connaissance qui lui propose un rendez-vous. Jerónimo Larrea n'en reviendra pas. Sa compagne, Griselda Koltan, actrice et interprète refuse de se résoudre à la version officielle de l'histoire et se confronte à un monde où s'entrecroisent le crime, la folie, le théâtre, la guerre, la corruption.

L'ACTUALITÉ DE LA CONTRE ALLÉE

PRIX MÉMORABLE



initiales
association de libraires

Tea Rooms, Luisa Carnés
Traduit de l'espagnol par Michelle Ortuno

Tea Rooms, de Luisa Carnés, traduit de l'espagnol par Michelle Ortuno, est lauréat du **PRIX MÉMORABLE** ! Décerné par les libraires de l'Association Initiales, le prix Mémorable récompense le travail mené par les maisons d'édition pour rendre enfin accessibles des livres jugés incontournables.

FLORILÈGE DE COUPS DE COEUR
DES LIBRAIRES DU RÉSEAU INITIALES

Une autrice espagnole gommée par le franquisme. Quelle belle redécouverte ! Un roman féministe et engagé comme on les aime ! **LIBRAIRIE TULTU** Entre ragots de quartier et revendications ouvrières, entre exploitation et solidarité, entre résignation et lutte... Luisa Carnés brise le plafond de verre : quelle découverte que cette écriture engagée, implacable et avant-gardiste ! **NOUVELLE LIBRAIRIE SÉTOISE** Chez Luisa Carnés, on retrouve à la fois la radicalité droite et désespérée d'Hélène Bessette et l'empathie des enquêtes littéraires de Florence Aubenas et de Joseph Ponthus. En son théâtre des opérations, une boutique aussi désuète qu'une bonbonnière et aussi sanglante qu'une arène, se cristallise la laborieuse émancipation d'un attachant chœur de femmes rudes et vulnérables, qui nous rappelle le courage et le dénuement qui furent au cœur des luttes sociales du XX^e siècle. **LIBRAIRIE L'ÉCRITOIRE** La microsociété qui gravite dans ce salon de thé reflète autant les résistances que les compromissions. C'est aussi le regard lucide que porte une femme sur un monde où la religion et le patriarcat décident de tout. **LIBRAIRIE LA DROGUERIE DE MARINE**

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR



D'innombrables coups de cœur de libraires enthousiastes accompagnent également *L'Arbre de colère*, le premier roman de **GUILLAUME AUBIN**, depuis sa parution. Nous vous invitons à veiller sur le programme des rencontres prévues en librairie avec l'auteur, sur notre site. En attendant, voici quelques rendez-vous festivaliers pour ces prochaines semaines, qui vous permettront de rencontrer les auteurs/rices qui font l'actualité de la maison. Ainsi **GUILLAUME AUBIN** est l'invité de La Comédie du livre à Montpellier (13-22 mai), aux côtés de **NATHALIE YOT** et **THOMAS GIRAUD**. Une actualité plutôt fournie pour l'auteur de *Avec Bas Jan Ader*, puisque vous le retrouverez également au festival de Quintin (5 & 6 mars) puis au festival de Bron (11-13 mars), aux côtés d'**EDUARDO BERTI** et de **PABLO MARTÍN SÁNCHEZ**, également au festival Impressions d'Europe à Nantes (27 avril), pour une lecture musicale en compagnie de **STÉPHANE LOUVAIN**, et au fil de multiples événements en région Centre-Val de Loire, à l'occasion de sa résidence avec Ciclic. De retour de résidence en Suisse, à la fondation Michalski, **NATHALIE YOT** sera au FIRN, à Frontignan (24-26 juin) et au festival Poésie Sauvage à Salvat-sur-Agout. **PABLO MARTÍN SÁNCHEZ** sera aussi l'invité du festival Étonnants Voyageurs, à Saint-Malo (4-6 juin). **NOÉMIE GRUNENWALD** sera quant à elle à la Biennale des écritures du réel à Marseille (30 mars). Sinon, nous serons heureux/ses de vous rencontrer à l'occasion du salon Escales du livre à Bordeaux (9-11 avril), ou lors du Marché de la poésie à Paris (8-12 juin).

PÉRIODIQUE PROGRAMME

MARS/JUIN 2022



UN SERVICE DE PRESSE

contact@lacontreallee@gmail.com

NOUS SUIVRE



www.lacontreallee.com

COMMANDER NOS LIVRES

La diffusion et la distribution de nos ouvrages en France sont assurées par **Belles Lettres Diffusion Distribution**.

Vous pouvez commander nos ouvrages en vous adressant directement à
BLDD : T/01 45 15 19 87
- F/01 45 15 19 81 -
bldd@lesbelleslettres.com
N°DILICOM 3012268230000

EN LIBRAIRIE

Luisa Carnés
Tea rooms
traduit de l'espagnol par
Michelle Ortuno
ISBN 978 2 376 650 645

Nathalie Yot
Tribu
ISBN 978 2 376650 263

Guillaume Aubin
L'Arbre de colère
ISBN 978 2 376 650 270

Thomas Giraud
Avec Bas Jan Ader
ISBN 978 2 376650 683

Pablo Martín Sánchez
L'Anarchiste qui s'appelait comme moi
traduit de l'espagnol par
Jean-Marie Saint-Lu
ISBN 9791038700529

Eduardo Berti
Un fils étranger
traduit de l'espagnol par
Jean-Marie Saint-Lu
ISBN 978 2 376 650 232

Noémie Grunenwald
Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s
ISBN 978 2 376650 690



DE
MARS À JUIN
2022

... JE DÉLAISSE LES GRANDS AXES
ET PRENDS LA CONTRE-ALLÉE...

ANTOINE MOUTON LES CHEVALS MORTS

4 MARS

IRMA PELATAN LETTRES À CLIPPERTON

UNE AVENTURE ÉPISTOLAIRE

8 AVRIL

EVA KAVIAN L'ENGRAVEMENT

6 MAI

YOKO TAWADA

TRADUITE DE L'ALLEMAND PAR BERNARD BANOUN

AVENTURES DANS LA GRAMMAIRE ALLEMANDE ET AUTRES POÈMES

3 JUIN

SARA ROSENBERG UN FIL ROUGE

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR BELINDA CORBACHO

3 JUIN

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE

IRMA PELATAN

LETTRES À CLIPPERTON

UNE AVENTURE ÉPISTOLAIRE

8 AVRIL LITTÉRATURE FRANÇAISE ISBN 978 2 376 650 720 - 21 € - 13,5 x 19 CM - 224 pages - Coll. La Sentinelle



©Hesse & Romier



Couverture de Renaud Buénerd

L'AUTRICE

Après *L'Odeur de chlore*, prix Hors Concours 2019 et prix des lecteurs de la Librairie Lucioles (Vienne), *Lettres à Clipperton*, une aventure épistolaire est le deuxième ouvrage d'Irma Pelatan à La Contre Allée.

MA LETTRE DE CE SOIR SE RÉSUMERA À UNE DEVINETTE : QUE SE PASSE-T-IL SUR UNE ÎLE SANS MAÎTRE, LORSQU'IL NE RESTE QUE SIX FEMMES, QUELQUES ENFANTS ET UN GARDIEN DE PHARE ?

DÉJÀ PARU À LA CONTRE ALLÉE



L'odeur de Chlore
(9782376650058, 2019, 13 €)

L'Odeur de chlore, c'est la réponse de l'usager au programme « Modulator » de l'architecte Le Corbusier. C'est la chronique d'un corps qui fait ses longueurs dans la piscine du Corbusier à Firminy. Dans ces allers-retours, propres à l'entraînement, soudain ce qui était vraiment à raconter revient : le souvenir enfoui offre brutalement son effarante profondeur. Quelque chose de très contemporain cherche à se formuler ici : comment dit-on « l'usager » au féminin ? Comment calcule-t-on la stature de la femme du Modulator ? Lorsque le corps idéal est conçu comme le lieu du standard, comment s'approprié son propre corps ? Comment faire naître sa voix ?

Irma Pelatan

À PROPOS DU LIVRE

« Au début de cette aventure, je venais d'envoyer par la poste mon premier manuscrit, *L'Odeur de chlore*, en quête d'un éditeur. Dès le lendemain et hors de toute logique, je me précipitai sur ma boîte aux lettres avec des palpitations d'amoureuse, dans l'espoir d'une réponse. Et de jour en jour, cette boîte qui vrombissait de

vide se faisait théâtre de mes projections, tandis que l'attente déraisonnable croissait.

J'avais là un sujet.

La nuit qui suivit, je me souvins de Clipperton. Au petit matin, l'île déserte était devenue le pendant fatidique du théâtre de ma boîte aux lettres. »

Entrée en possession d'un lot d'enveloppes « par avion », Irma Pelatan se lance dans un projet un peu fou : envoyer des lettres manuscrites à destination d'une île déserte ! Inspirée du Projet poétique planétaire (« PPP ») de Jacques Jouet, qui consiste en un envoi quotidien d'un poème à un parfait inconnu, elle décide d'adresser ses courriers à « Tout résident, 98799 La Passion-Clipperton », puisque si l'île est déserte, elle est néanmoins pourvue d'un code postal. L'autrice s'adresse ainsi quotidiennement à « Cher ami », un destinataire dont elle ne sait rien, tout en menant des recherches sur Clipperton. La correspondance cesserait dès que le stock d'enveloppes viendrait à se tarir.

Les *Lettres à Clipperton* surprennent et étonnent surtout par ce qu'elles révèlent d'une histoire intime, tout en revenant sur celle de Clipperton.

POUR ÉCOUTER IRMA PELATAN NOUS PARLER DES "LETTRES À CLIPPERTON"



EVA KAVIAN

L'ENGRAVEMENT

6 MAI LITTÉRATURE FRANÇAISE ISBN 978 2 376 650 348 - 18 € - 13,5 x 19 CM - 192 pages - Coll. La Sentinelle



©Zabayon



Couverture de Renaud Buénerd

L'AUTRICE

Née en 1964 en Belgique, **EVA KAVIAN** anime des ateliers d'écriture depuis 1985. Après quelques années de travail en hôpital psychiatrique, une formation psychanalytique et une formation à l'animation d'ateliers d'écriture (Paris, Elisabeth Bing), elle a fondé l'association Aganippé, au sein de laquelle elle anime des ateliers de création littéraire et des formations pour animateurs d'ateliers d'écriture. Elle est l'autrice de romans, poésies, nouvelles, essais. L'Académie des Lettres lui a décerné le prix Horlait-Dapsens, en 2004, pour son œuvre littéraire et son investissement dans le secteur des ateliers d'écriture. Elle a reçu le prix Marcel Thiry en 2006 pour son roman *Le Rôle de Bart* et plusieurs prix en littérature jeunesse.

À PROPOS DU LIVRE

Une allée est au centre de ce texte : une allée sur laquelle vont et viennent des familles, les proches, qui rendent visite aux patient-es d'un hôpital psychiatrique. Au bout de cette allée, se trouvent des jeunes qui décompensent, comme ces baleines échouées, égarées par le bruit du monde. Si ces familles se trouvent confrontées à leur propre douleur, leurs propres difficultés, toutes forment néanmoins un ensemble, un groupe uni, un « troupeau », lit-on. Sur cette allée, bordée de doutes et d'incompréhension, théâtre d'une histoire entre espoir et résignation, les allers et retours de chacun-e, comme un mouvement pendulaire, marquent un rythme propre au texte.

À la lecture de ce roman, écrit à la deuxième personne, on va et vient sur cette allée, accompagnant les cheminements de celles et ceux qui, au fil de leurs visites, nous livrent des informations clefs de l'histoire des patient-es internées. Nous sommes confronté-es à différents points de vue et à une succession de scènes fortes qui donnent toute la mesure de la solitude dans laquelle chacun-e se trouve au quotidien.

La langue oscille entre une poésie propre à l'expression des sentiments et de la douleur, et une oralité qui génère un effet de proximité, d'intimité avec les différents personnages. Une familiarité s'instaure et, au fil du texte, on est sensibles aux changements que l'on peut observer chez eux.

La langue oscille entre une poésie propre à l'expression des sentiments et de la douleur, et une oralité qui génère un effet de proximité, d'intimité avec les différents personnages. Une familiarité s'instaure et, au fil du texte, on est sensibles aux changements que l'on peut observer chez eux.

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« Parce que je fais dorénavant partie du « troupeau », parce que je mesure la complexité de ces tragédies, il me fallait trouver la forme, le ton. L'écriture littéraire, tout comme la recherche d'une structure et d'un style qui soient singuliers, me paraissent essentielles.

La souffrance humaine, poussée à son paroxysme (avoir un enfant qui veut mourir, qui devient fou, qui délire), est extrêmement difficile à vivre, à partager, et recèle – je ne sais pas expliquer pourquoi – une forme de beauté, à mes yeux. En ce qu'elle isole, ce qu'elle détruit, ce qu'elle impose de vivre, au-delà d'une expérience humaine moyenne. J'ai tenté de partager, de rendre visible, quelque chose de cette (tragique) beauté. »

YOKO TAWADA

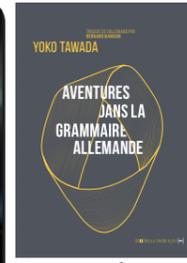
TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR BERNARD BANOUN

AVENTURE DANS LA GRAMMAIRE ET AUTRES POÈMES

3 JUIN POÉSIE ISBN 978 2 376 650 744 - 15 € - 13,5 x 19 CM - 96 pages - Coll. La Sentinelle



©Heike Steinweg



Couverture de Renaud Buénerd

L'AUTRICE

YOKO TAWADA vit en Allemagne depuis 1982, et s'est installée à Berlin en 2006. Elle a étudié la littérature à Tokyo, à l'université de Waseda, d'où elle est originaire, puis à Hambourg et Zurich. Elle est l'autrice de pièces de théâtre, poèmes, essais et de nombreux romans dont sept sont traduits aux éditions Verdier. En 2016, elle reçoit le Prix Kleist en Allemagne pour l'ensemble de son œuvre.

Après *Le Sommeil d'Europe*, paru en 2018 dans la collection Fictions d'Europe, *Aventures dans la grammaire allemande* est son deuxième ouvrage à La Contre Allée.

LE TRADUCTEUR

BERNARD BANOUN est professeur de littérature de langue allemande des XX^e et XXI^e siècles à l'Université de la Sorbonne. Ses domaines de recherche sont la littérature allemande contemporaine et la musique (livret d'opéra ; R. Strauss), l'histoire de la traduction, les études de genre. Il est le traducteur des correspondances Hofmannsthal-Strauss, de Maja Haderlap, Thomas Jonigk, Werner Kofler, Josef Winkler et de poésie allemande.

À PROPOS DU LIVRE

Connue en France pour ses récits, romans et essais, Yoko Tawada, née à Tokyo en 1960 et vivant en Allemagne depuis 1982, est aussi l'autrice d'une œuvre poétique considérable. Dans ce recueil, l'autrice porte sur la langue et la culture allemandes (et par ricochet : européenne) un regard extérieur et décalé, éminemment cultivé. Yoko Tawada part de certaines caractéristiques grammaticales pour lâcher la bride à son imagination. Déployant comme à son habitude humour et subtilité, elle questionne notre rapport aux langues, leur apprentissage et les liens qui les unissent ou les éloignent, et rend hommage à des figures tutélaires de la poésie. Arpentant les cinq continents, Yoko Tawada pose à travers ce recueil un regard de poète-ethnologue sur le monde.

DÉJÀ PARU À LA CONTRE ALLÉE



Le sommeil d'Europe
(Traduit par Bernard Banoun, collection Fictions d'Europe, 9782376650034, 2018, 8,50 €)

Dans cette libre auto-fiction, la narratrice se remémore son arrivée à Vienne 30 ans plus tôt. À l'époque, la jeune Japonaise reçoit une bourse pour étudier la musique classique en Autriche. Elle découvre la ville lors de ses promenades matinales, se trouve être de plus en plus fascinée par l'architecture viennoise, son histoire, sa peinture et sa littérature. C'est ce nouveau souffle culturel qui l'inspirera et lui vaudra d'être invitée à la découverte d'un autre horizon européen : Berlin.

Dans la capitale allemande, elle fait de nombreuses rencontres qui l'amènent à s'interroger sur la question des frontières, de l'identité et de l'appartenance à un territoire.